

fer, nature des peines ; — 4. le Ciel ; — 5. la Résurrection ; — 6. le Nombre des élus.

La retraite, qui est toujours le complément des conférences, fera suite à celle de l'année dernière, intitulée : " les Leçons de la mort " ; elle a pour titre : *les Avertissements de l'autre monde*.

Les sujets sont : 1. le Souvenir des morts ; 2. Chemin de la perdition ; 3. Pensée et désir du ciel ; 4. les Préparatifs de la résurrection ; 5. la Croix, clef de l'enfer et du ciel.

LE CALVAIRE DE MARTINSWAND

(Suite)

Au moment où elles se terminèrent, Maximilien élevant son cœur à Dieu et se recommandant à la sainte Vierge, fit le vœu, s'il échappait à la mort qui le menaçait, de faire construire dans la cavité où il se trouvait, un autel consacré à l'honneur de Marie et un calvaire qui rendit à jamais témoignage des heures douloureuses qu'il avait passées dans ces lieux. Maximilien avait à peine achevé cette promesse qu'un bruit de pas glissant légèrement le long des rochers lui fit tourner la tête. Un jeune montagnard accourait, à la fois ferme et léger comme s'il eût eues des ailes pour se soutenir. Il s'appuyait avec une agilité merveilleuse sur les moindres aspérités, aux moindres branchages sortis des fentes du rocher. Il atteint la grotte, il s'y s'élance et tend la main à Maximilien. " Courage, prince, lui dit-il, Marie notre miséricordieuse reine intercède pour vous. Buvez quelques gouttes de ce vin qui vous rendra vos forces, et suivez-moi ! "

La foule n'entendait pas ces paroles, mais elle voit le jeune montagnard sortir de la grotte tenant Maximilien par la main. Elle pousse des cris de joie et, elle aussi, crie : " Courage ! courage ! " Le jeune comte, serrant la main de son libérateur, se cramponne à des saillies que son guide lui fait apercevoir et auxquelles il s'étonne de ne pas s'être confié plus tôt. Il le suit suspendu sur l'abîme. Le trajet qu'ils parcourent est si dangereux que la foule anxieuse, frémissante, demeure immobile, n'osant pousser une exclamation, pendant que le clergé et le pieux évêque prosternés devant le saint Sacrement invoquent Dieu du plus profond de leur cœur.

Parfois le prince et son guide disparaissent un instant, dans quelque anfractuosité des rochers ; alors l'émotion redouble, mais bientôt on apercevait de nouveau Maximilien suivant son guide qui semble se jouer du péril et l'affronte avec une sécurité aussi grande que s'il avait été soutenu par une force surnaturelle. Enfin les voici sur une pente plus douce, encore quelques instants et ils vont atteindre le bas de la vallée. " Sauvé ! il est sauvé ! " s'écrie la foule anxieuse passant de la crainte la plus vive pour le sort de son prince aimé à une joie non moins bruyante et animée. Chacun quitte le tertre pour se précipiter dans la vallée. L'évêque et le clergé y descendent aussi vite que le permet la dignité du saint Sacrement qu'ils apportent solennellement. Maximilien est entouré, chacun veut lui